

> Réchauffement climatique : le début de la fin

Annuelle, relictte glaciaire, la gentiane des neiges cumule les risques de subir fortement les conséquences du réchauffement climatique. Une sécheresse peut perturber le développement de la plante et la production de graines. Si ce phénomène se répète, les réserves de graines dans le sol ne sont pas renouvelées et s'épuisent, compromettant la survie de l'espèce. Les perspectives de réduire ce risque d'extinction en stoppant le réchauffement climatique semblent bien limitées. Ce contexte ne peut qu'encourager à ne pas ajouter d'autres pressions sur cette espèce en lien avec les activités touristiques et pastorales : piétinement, abrutissement, déjections animales, etc.



La gentiane des neiges

Parole d'expert

- 1/ **FAUX**. Il existe aussi des gentianes jaune, rose, bleu clair.
- 2/ **FAUX**. Elle pousse dans les pelouses alpines.
- 3/ **VRAI**. Les plantes annuelles ne représentent que 2 % de la flore des Alpes.

Imprimé par Imprimerie Connet - Mai 2024

Illustrations : © C. Legent. Photo : © PNV - T. Faivre



Famille : Gentianacées
Hauteur : 3 à 15 cm
Fleur (diamètre) : 8 à 12 mm
Floraison : juillet, août
Altitude : 1 600 à 3 000 m

Signes particuliers

- ✓ Plante annuelle
- ✓ Rosette de feuilles basale desséchée à la floraison
- ✓ Tige ramifiée dès la base

Distribution

> Réfugiée en Vanoise

Il est assez facile d'observer la gentiane des neiges en Vanoise : elle est recensée sur pratiquement toutes les communes du massif. Ailleurs en France, elle est présente dans les autres départements alpins et les Pyrénées où elle est plus rare. Elle n'a plus été revue dans le massif du Jura depuis la canicule de 2003.

Plus largement, elle est connue sur les montagnes européennes ainsi que dans les régions nordiques. Ces espèces qui ont actuellement une aire de distribution disjointe entre les hautes montagnes sous climat tempéré et les régions nordiques sont qualifiées d'arctico-alpines. Elles ont trouvé refuge dans les hautes montagnes, il y a environ 12000 ans, à la fin de la dernière période glaciaire. 70 espèces arctico-alpines sont dénombrées en Vanoise parmi les plantes à fleurs et fougères.



Habitat

> Alpine et sur les crêtes

La gentiane des neiges est observée en Vanoise entre 1 600 m et 3 000 m d'altitude. Plus de la moitié des observations est localisée au-dessus de 2500m. C'est donc préférentiellement une plante de l'étage alpin. Elle pousse classiquement dans les pelouses



sommitales, sur les crêtes, là où persistent de petites ouvertures dans le couvert végétal où ses graines vont pouvoir germer. Elle affectionne les ambiances ni trop sèches, ni trop humides et les substrats ni trop basiques, ni trop acides : c'est une plante dite mésophile ; du grec *mesos* : qui est dans la moyenne, et *philos* : qui aime.

Adaptation

> Annuelle, véloce et prolifique !

Pas de port en coussinet, pas de réduction spectaculaire des organes végétatifs, pas de pilosité surdéveloppée... Il est légitime de s'interroger sur les adaptations de cette gentiane à la vie en altitude. D'autant que son caractère annuel est une exception : la flore des Alpes totalise à peine 2 % de plantes annuelles. La très courte période de végétation en altitude est une contrainte forte. Les plantes doivent, pendant les quelques semaines de l'été alpin, germer, se développer, produire des fleurs, être pollinisées et enfin mûrir et disséminer leurs graines. La gentiane des neiges a une croissance très rapide et produit de grandes quantités de graines. Les espèces végétales qui franchissent l'hiver uniquement sous forme de graines sont appelées des thérophytes. Il existe une autre gentiane annuelle en Vanoise : la gentiane utriculeuse qui se distingue par son calice* pourvu d'une large aile au niveau de chaque angle. Celui de la gentiane des neiges est à peine ailé.

*Enveloppe extérieure basale de la fleur, souvent verte



Vrai ou faux ?

Réponses : en dernière page

- 1/ Toutes les gentianes sont bleues (comme le logo du Parc).
- 2/ La gentiane des neiges pousse uniquement sur la neige.
- 3/ Les plantes annuelles sont très minoritaires en altitude.